

**16 Provinces**

Moyen-Ogooué/Département de l'Ogooué et des Lacs/Vie des partis/Parti démocratique gabonais (PDG)

**Martin Mabala relance les activités dans la fédération "F"**



Photo : Esaïe NDILOROUIM

Martin Mabala, membre du bureau politique du PDG (4e à partir de la gauche), a conseillé...



Photo : Esaïe NDILOROUIM

... aux militants le dialogue et la concertation permanente pour faire évoluer le PDG dans leur circonscription.



Photo : Esaïe NDILOROUIM

C'est donc un nouveau départ pour les Pdgistes de Biwéni-Diala, réunis autour de leur membre du bureau politique.

**Esaïe NDILOROUIM**  
Lambaréné/Gabon

NOUVELLEMENT élu par la base lors du dernier conseil provincial, puis confirmé à Libreville par le congrès de sa formation politique, le membre du bureau politique du Parti démocratique gabonais (PDG), Martin Mabala, vient de prendre langue avec les militants de la fédération "F", à la faveur d'une réunion qu'il a présidée à sa résidence, dans le 2e arrondissement de Lambaréné. Martin Mabala et les membres du Conseil national et

ceux du Comité central du canton Biwéni-Diala ont fait à cette occasion un état des lieux sans complaisance des structures de base de la fédération, en vue de mettre en place une nouvelle organisation du travail en phase avec le contexte de la régénération et de la revitalisation du parti, comme le veulent les sphères dirigeantes du PDG.

« Nous avons échangé de manière démocratique, conformément à la devise du parti, c'est-à-dire "Dialogue-Tolérance-Paix". Je voudrais faire remarquer que cette séance a été très instructive, car chacun s'est exprimé li-

brement », a fait observer le membre du bureau politique. Il a, au préalable, invité les cadres du parti, toutes les militantes et tous les militants à travailler ensemble, méditer profondément sur l'hymne du PDG, et à se serrer les coudes pour une véritable régénération et revitalisation dans la circonscription politique dont il est le leader.

Peu avant lui, le secrétaire fédéral, Julien Ibouana-Ibouana, a décrit le climat politique du canton, un univers fait de crocs-en-jambe. Il en a alors profité pour interpeller tous les acteurs politiques de la fédération "F", pour qu'ensemble ils

mutualisent leurs forces et intelligences, de sorte que les termes revitalisation et régénération soient véritablement une préoccupation pour tous les Pdgistes locaux.

« Chers camarades, il faut se réveiller pour que ces thèmes qui émanent du centre d'études du Parti démocratique gabonais ne souffrent pas d'inapplication par les responsables du parti dans notre canton. Les hommes et femmes qui ont trouvé ces thèmes ont longuement réfléchi, car le parti a connu des moments ardues au sortir de l'élection présidentielle du 27 août 2016 », a signifié le secré-

taire fédéral aux militants. Soulignant: « la haine, la calomnie dans notre province en général, et dans notre canton en particulier, doivent prendre fin (...). Cherchons l'unité totale des fils et filles de notre province pour que seul le PDG soit gagnant et trouve une véritable place dans nos consciences. Aïmons-nous, trouvons des solutions adéquates pour que règnent dans notre famille une véritable dynamique, un amour propre et sincère. Car le PDG a besoin des hommes, femmes et jeunes dévoués, fidèles pour une seule cause. »

La phase d'échange entre le

membre du bureau politique permanent et les responsables de la fédération "F" s'est déroulée dans une ambiance fraternelle.

Concluant la rencontre, et avant qu'il n'invite l'assistance à dîner, Martin Mabala a prodigué de sages conseils aux uns et aux autres sur le vivre-ensemble, les exhortant à faire de la concertation et du dialogue permanent leur credo pour faire évoluer la barque PDG dans les eaux paisibles du canton Biwéni-Diala. Pour lui, les trois mots de la devise du parti (Dialogue-Tolérance-Paix) doivent les guider partout et en tout temps.

Haut-Ogooué/Département de la Lébombi-Léyou/Moanda/Education/Lycée Henri Sylvoz/Lutte contre la toxicomanie

**Risques et dangers des drogues expliqués aux élèves**



Photo : Claude-Médard Minko

Le Dr Gérald Nguema Ondo...



Photo : Claude-Médard Minko

... s'adressant aux élèves.



Photo : Claude-Médard Minko

Les représentants du lycée Henri Sylvoz.

**Claude-Médard MINKO**  
Moanda/Gabon

LE comité d'éducation à la santé et la citoyenneté du lycée Henri Sylvoz a organisé, il y a quelques jours à Moanda, la première journée d'actions de lutte contre la toxicomanie, à l'endroit des élèves dudit établissement. Celle-ci s'est résumée en deux mots : prévention et sensibilisation. Ce, pour éduquer les élèves sur les risques et les dangers liés à la consommation des produits illicites tels que le cannabis et le Tramadol, communément appelé Kobolo, et dont la consommation gagne malheureusement du terrain auprès de ces jeunes. En effet, ces derniers consti-

tuent les premières victimes des effets pervers produits par ces substances, à travers des scènes de violence conduisant parfois au drame. Comme ce fut le cas, il y a quelques mois, à Oyem, au nord du Gabon. Que ces agressions aient lieu à l'intérieur ou à l'extérieur des établissements scolaires, cela n'enlève rien à l'inquiétude que suscite le phénomène, et surtout sa récurrence parfois pour des brouilles.

Le lycée Henri Sylvoz n'est certes pas le théâtre de telles violences, mais son proviseur, Eric Dumait, s'inscrit dans une démarche préventive. Mieux, en mettant à contribution l'expertise du corps médical, des forces de sécurité et de défense ainsi que celle des professionnels de l'éducation pour entretenir les en-



Photo : Claude-Médard Minko

Les forces de l'ordre, également présentes.

fants sur un sujet aussi préoccupant, il cherche les voies et moyens de sécuriser ses apprenants contre des actes qu'ils pourraient regretter toute leur vie. Le premier intervenant, le médecin-chef du centre médical, Dr Gérald Nguéma

Ondo, a axé son exposé sur la classification des différents types de drogues et leurs conséquences sur l'organisme, et le cerveau en particulier. De façon résumée, on distingue, d'une part, les stimulants et excitants du système nerveux

central (cocaïne, crack, amphétamine, métamphétamine...), les drogues hallucinogènes (marijuana, chanvre indien, résine de cannabis, ibogaïne), les calmants et les sédatifs du système nerveux (opium, morphine, héroïne).

Leur consommation n'est pas sans conséquences sur la santé physique et mentale des jeunes, sur leur rendement scolaire et, au pire des cas, ces derniers peuvent développer de la psychopathie, surtout en cas d'addiction. C'est ce que expliquerait peut-être cette violence gratuite et incontrôlée observée chez-eux.

"Que prévoit la loi ?" Ce volet a été abordé par les forces de l'ordre, représentées par le chef de service des mœurs du commissariat de Franceville, le capitaine Ludovic Bamber, et le commandant

de brigade de la gendarmerie de Moanda, l'adjudant-chef-major Isidore Atsiga. Pour eux, la pénalité de la consommation et de la vente des produits illicites est clairement définie par les Articles 208 du Code pénal, allant de 6 mois à deux ans d'emprisonnement, assorti d'une amende de 24 000 francs à 1 000 000 million de francs. Il en va de même pour les cas de tentative de vente ou de consommation de drogue (Art. 209 du Code pénal).

Pour leur part, Anoflette Akoumou Nzué, psychologue scolaire, et sa collègue Stanny Ivora Ivora, ont invité les élèves à se concentrer d'abord à leurs études et à éviter de gâcher leur avenir en versant dans la facilité et l'illusion, états dans lesquels réduit la toxicomanie.